

Mmes et MM.

D. et Y. ALBERTUS, A. ARMAND, U. ARMBRUSTER, A. CHOMARD, J.-C. CHRETIEN, M.-A. MARANGER, V. GUEYDAN, Y. HUMBERT, P. MARLIN, A. MATHIEU, M. MAUJEAN, J. MEGUIN, J.-L. NOIRE, N. PAX, M. RENNER, G. ROLLET, G. SCHWALLER

Membres excusés :

Mmes et MM.

J. CAHEN, M. COURTADE, R. et T. FEUGA, S. GREINER, H. GROJEAN, J.-Y. PICARD, J. REMOND, G. SCHUTZ, A. et G. TRICHIES

En ouvrant la séance, le Président fait état d'une invitation reçue de la Municipalité et du Mouvement Culturel du Ban-Saint-Martin concernant une exposition "Le Mont Saint-Quentin et l'eau" (10-14 nov. 99). Se trouvant dans le Var jusqu'à la mi-novembre, il regrette de ne pas avoir pu y répondre.

Il fait ensuite circuler parmi l'assistance des documents du Muséum National d'Histoire Naturelle du Luxembourg présentant un riche programme d'animations (excursions, expositions, conférences ...) autour du "Festival du Champignon" ainsi que des annonces de conférences, malheureusement passées, dont deux en français, sur l'activité sismique et la sismicité historique dans nos régions (NW de l'Europe).

Parmi les ouvrages parus récemment, Jean MEGUIN présente "La cannelle et le panda" de notre collègue le Pr. Jean-Marie PELT (éd. FAYARD) et "Voyages, trois siècles d'explorations naturalistes" du Dr. Tony RICE (éd. Delachaux et Niestlé).

Exposé:

A propos de la Tortue d'Hermann, *Testudo Hermannii*

par Jean-Louis NOIRE

Après avoir situé d'un point de vue systématique l'espèce qui est l'objet de cet exposé - classe des Reptiles, ordre des Chéloniens (= Tortues), sous-ordre des Cryptodires, famille des Testudinae, genre *Testudo*, espèce *Hermannii* Gmelin 1789 - Jean-Louis NOIRE relate ses premières observations de cet animal dans la zone littorale du Massif des Maures (Le Rayol, Ramatuelle) puis présente plusieurs diapositives d'un mâle qu'il a eu l'occasion d'observer tout récemment à proximité de son terrier d'hivernation près de Ramatuelle (Var).

Il en profite pour détailler la morphologie externe de cet animal, plus particulièrement le nombre et la disposition des plaques au niveau de la dossière et du plastron constituant la carapace, signalant le dimorphisme sexuel visible (taille et forme de la queue, concavité du plastron chez le mâle ...).

Il donne également quelques indications sur sa biologie. La Tortue d'Hermann est la seule tortue terrestre indigène en France et des transparents présentant sa répartition actuelle, mais aussi au Néolithique et au début du Quaternaire montrent sa régression et le rétrécissement de son aire de répartition qui actuellement pour les présences extrêmes va de l'Est de Toulon à l'Est de St Raphaël en passant au Sud de Draguignan, cette zone encadrant d'assez loin ce que l'on peut appeler le "territoire sanctuaire" jalonné par Colobrières, Cogolin et la Garde Freinet.

La survie de l'espèce y est menacée par de nombreux dangers dus pour la plupart aux activités humaines: destruction de ses biotopes en particulier par les incendies ou l'urbanisation, action des débroussailleuses et des tondeuses à gazon, réalisation d'axes routiers importants et circulation routière, prolifération des chiens, ramassage inconsidéré par des touristes ignorant tout de son statut d'animal protégé

Ses aires de reproduction et de ponte se trouvant réduites, les oeufs et les jeunes sont soumis à une prédation importante due aux fouines, blaireaux, renards, rats, pies, geais, rapaces, couleuvres ... Ce n'est que vers l'âge de cinq ans que la jeune tortue dont la carapace est bien ossifiée et a atteint une taille d'environ 9 cm peut résister à ces prédateurs. Ses chances d'y parvenir sont infimes!

Cette situation conduisant à un risque d'extinction de l'espèce en France a amené une équipe d'herpétologues passionnés à créer une association loi 1901, la SOPTOM (Station d'Observation et de Protection de la Tortue des Maures) et en 1988, le Village des Tortues à Gonfaron (Var) que l'auteur présente ensuite à l'aide de transparents et de diapositives.

Les tortues présentes dans le village sont toutes apportées par des particuliers (plus de 1600 par an). Certaines sont malades ou blessées et sont soignées à la "Clinique des Tortues" (environ 300 par an). Toutes sont placées d'abord en enclos de quarantaine puis en enclos d'adaptation car elles ont pour la plupart été considérées comme animaux de compagnie et nourries en dépit du bon sens pour des herbivores.

Les espèces d'origine étrangère sont dans la mesure du possible renvoyées dans leur pays d'origine.

Les Tortues d'Hermann sont placées en enclos de reproduction avec une exigence de pureté génétique. Des enclos de ponte et d'écloserie, de nurserie et des enclos pour sub-adultes, tous protégés des prédateurs par des grilles et des filets, permettent d'obtenir, à l'âge de 6 ans, des individus aptes à être remis dans la nature, ce qui est une des finalités premières du village des Tortues.

Une autre en est l'information du public et il accueille de nombreux visiteurs de mars à novembre.

A la suite de cet exposé qui a vivement intéressé l'assistante, Michel RENNÉ relate avoir pu observer pendant plusieurs mois chez lui, une Tortue d'Hermann qui avait été rapportée de Corse par un de ses proches. Cet animal a ensuite retrouvé son milieu naturel d'origine.

Il signale également l'ouverture d'un nouveau Village des Tortues dans les Pyrénées orientales. Comme la SOPTOM, cette nouvelle structure diffuse une revue.

La séance est levée à 22H30.